

La 20^{ème} Conférence Cartographique Internationale - Pékin - 6 au 10 août 2001.

par Pierre PLANQUES, Secrétaire général du CFC

Rendez-vous bisannuel et bien rodé de la communauté cartographique internationale, la conférence cartographique internationale organisée par l'ACI (Association Cartographique Internationale) a tenu sa 20^{ème} édition à Pékin du 6 au 10 août 2001. Il s'agissait d'une conférence «ordinaire», en ce sens qu'elle n'était pas couplée avec une assemblée générale (les AG ont lieu tous les 4 ans : 1999, 2003, ...). Le programme était donc tout à fait classique : travaux techniques (travaux en commissions, présentations orales, séances «poster»), exposition technique (matériel), exposition de cartes anciennes (chinoises), exposition cartographique internationale, visites techniques, remise de divers prix...

La conférence s'est tenue dans le «Beijing International Convention Center» situé dans la partie nord de la ville, à proximité immédiate du futur stade olympique. Tous les hôtels proposés par les organisateurs étaient accessibles à pied. La conférence s'est déroulée dans des conditions globalement satisfaisantes, même si l'on a pu noter quelques faiblesses ponctuelles (pas de liste des participants, emplacement inadéquat pour l'exposition de cartes, pas de résultats écrits pour le concours de cartes...). La langue officielle de la conférence était l'anglais.

1. La conférence

Quelques chiffres pour situer l'importance de cette manifestation :

- 814 participants (dont 300 chinois) représentant 57 pays
- 346 communications en séance plénière, 84 en séance poster.

En fait, il s'agit là des chiffres théoriques, en rapport avec les articles retenus par le comité d'organisation. L'expérience a montré que plusieurs auteurs ne se sont pas présentés, que ce soit en séance plénière ou en séance poster. Cela semblait concerner une quarantaine de présentations. On peut remarquer que si le nombre de participants n'a rien de remarquable (certaines conférences ont rassemblé jusqu'à 1500 personnes), le nombre de communications présentées est tout à fait intéressant, malgré les défections de dernière minute. L'ensemble des communications a été rassemblé dans les 5 volumes des «actes», représentant plus de 3400 pages dûment imprimées au format A4 : tout à fait impressionnant, tant en volume qu'en poids (attention à l'excédent de bagage au retour...). A noter l'effort louable consenti par les organisateurs qui ont réparti les articles entre 28 sujets principaux : les sujets et les articles qu'ils contiennent étant indiqués au dé-

but du premier volume. La présence de résumés est tout à fait aléatoire, celle de mots clés inexistante. L'index des auteurs (en fin du volume 5), quant à lui, est basé sur ...le prénom : parfois complet, parfois réduit à une simple initiale. Bien sûr, il est toujours aussi difficile de faire un bilan global de cette conférence : on peut cependant tenter d'en dresser un tableau pour relever les principales tendances et préoccupations de nos confrères cartographes.

Les «nouveauautés»

- Parmi les sujets les plus en pointe sur le plan technique, nous voyons apparaître les **systèmes de navigation**, plus ou moins raffinés, plus ou moins «intelligents» : reconnaissance vocale, représentation cartographique et généralisation instantanément adaptées à l'utilisateur. A la carte en quelque sorte... (voir G. GARTNER, P. G. HARDY,...)

- D'autre part, la cartographie s'approprie maintenant (ou en tout cas tente de s'approprier) la **4^{ème} dimension** en prenant en compte et en traitant l'aspect temporel dans les relations spatiales. (A. MAC EACHREN, M. OTA,...)

- A noter également deux préoccupations émergentes : l'une est liée aux problèmes de **sécurité et de droits de reproduction** des bases de données, l'autre est liée aux problèmes de **qualité** et en particulier de quantification de cette qualité. (O. JAAKKOLA, P. RICE, A. JAKOBSSON, A. KREMER,...).

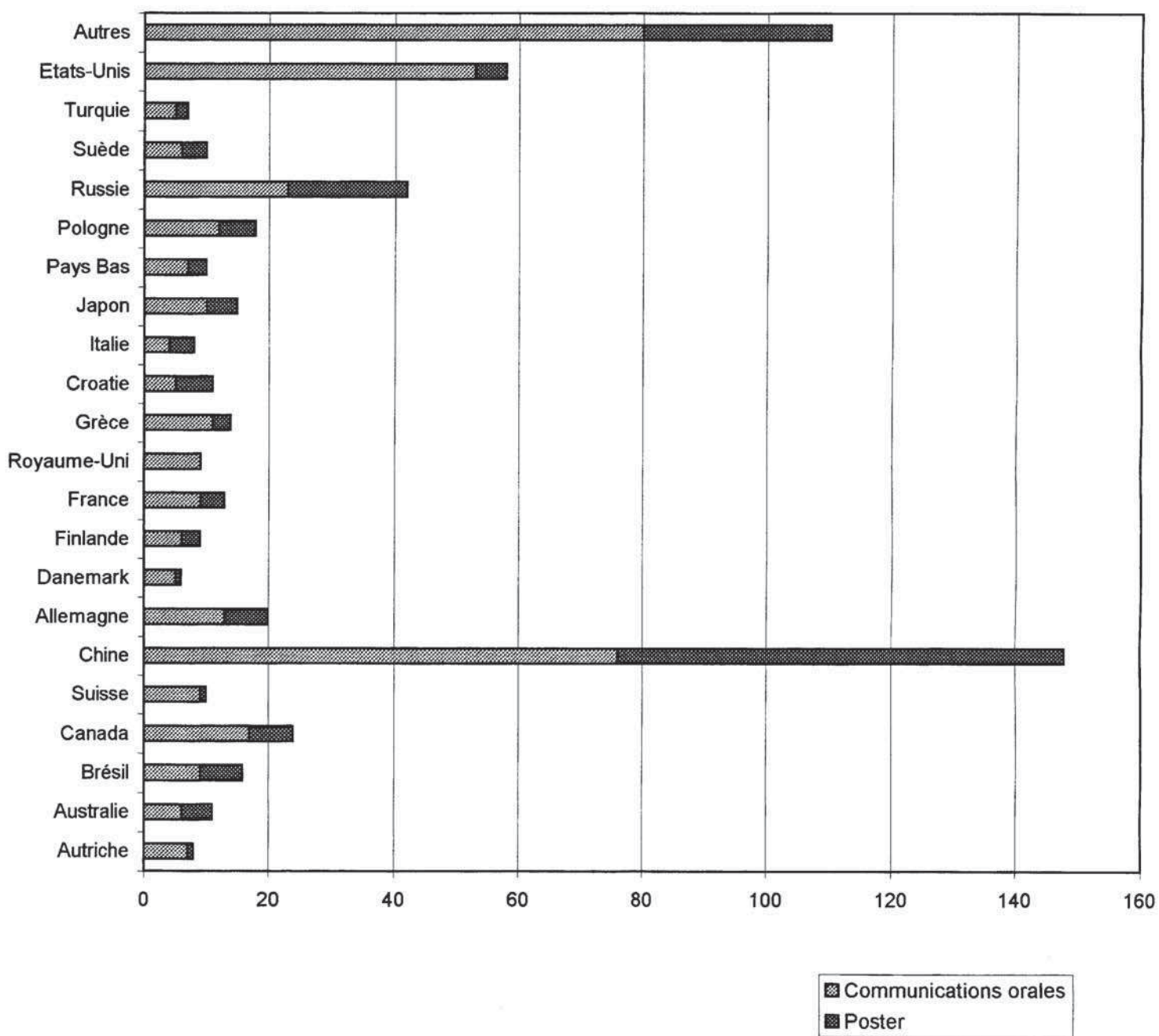
- Enfin un sujet relativement récent mais qui prend déjà une importance considérable (41 communications...) concerne l'utilisation **d'Internet en cartographie**.

Les sujets de base

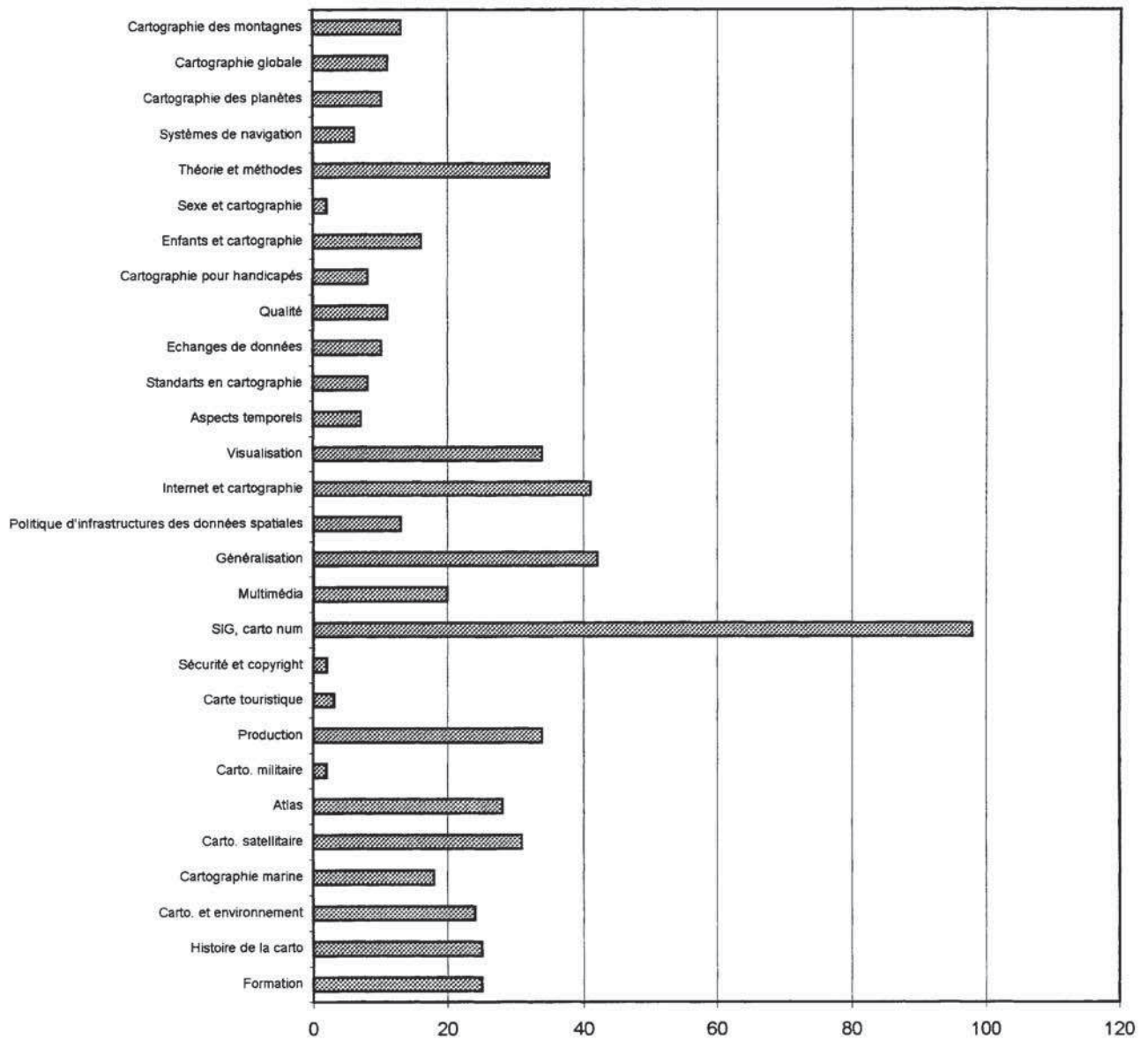
- Incontestablement ce sont les SIG et la cartographie numérique qui forment l'essentiel des communications (98 au total). C'était déjà le cas lors des conférences précédentes, et cela risque fort de durer encore plusieurs années.

- Les problèmes de généralisation, traditionnellement chers à la délégation française, sont également traités en détail et font l'objet de communications très techniques. (voir A. RUAS, S. BARD, R. MAC MASTER,...).

- La formation est un sujet qui sera toujours d'actualité, tant en raison de l'évolution technique (utilisation de logiciels ou d'atlas électroniques, cours sur Internet,...), que de l'évolution des préoccupations (cours sur la cartographie des planètes,...) (J. RODIONOVA, D. FRASER).



Nombre de présentations par pays



Nombre de présentations par thème (orale + poster)

- Plusieurs sujets restent toujours abondamment traités : visualisation des données, production cartographique, atlas nationaux ou régionaux.

Les raretés

- Certains sujets restent assez confidentiels (au moins chez nous ...), mais leur apparition régulière lors des conférences cartographiques traduisent une préoccupation extrêmement constante dans certains pays : les enfants et la cartographie, cartographie tactile pour les aveugles, sexe et cartographie, cartographie des planètes ...

Les tableaux ci-après permettront de se faire une idée de la variété des thèmes traités ainsi que du degré de participation de chaque pays.

Les personnes intéressées peuvent consulter les actes de la conférence au secrétariat du CFC. Merci de prévenir au préalable.

En marge des communications se sont tenues les réunions des commissions spécialisées et des groupes de travail de l'ACI, pour faire le point sur l'état d'avancement de leurs programmes respectifs.

Enfin, signalons que lors de la cérémonie d'ouverture de la conférence, les autorités de l'ACI ont décerné la médaille d'or Karl Mannerfelt à deux éminents cartographes : un chinois, le Professeur WU de l'Université de Pékin et un américain, le Professeur Joel MORRISSON du Bureau du recensement US, à Washington. Rappelons que la médaille d'or Karl Mannerfelt de l'Association Cartographique Internationale récompense des cartographes d'un mérite exceptionnel qui ont apporté une contribution originale au domaine de la cartographie.

2. Les expositions

Plusieurs expositions se sont tenues en même temps que la conférence

Exposition technique

De dimensions relativement modeste, cette manifestation a rassemblé une quarantaine d'exposants dont 13 originaires de Chine. Seul exposant relativement proche de nous : Beijing Spot-Image Co., Ltd. A noter le catalogue assez complet de cette exposition, avec un texte de présentation pour chacun des exposants. Très peu de matériel présenté (à noter cependant Kongsberg Scanners de Norvège) mais plutôt des organismes de production cartographique ou d'édition, voire des institutions comme «Ressources Naturelles» du Canada.

Exposition cartographique

Cette exposition regroupait 1200 documents en provenance d'une trentaine de pays. La partie concernant les cartes marines avait été organisée sous l'égide de l'Organisation Hydrographique Internationale. Les cartes exposées devaient avoir été publiées après le 1-1-97, et ne pas avoir été exposées lors des congrès de Stockholm (1997) et Ottawa (1999).

Comme cela se fait depuis quelques années, les cartes exposées étaient regroupées par thèmes : topographie, géologie, urbaine, atlas, globes, divertissement, cartographie marine, autre.

Ceci dans le but de faciliter les comparaisons, par rapport à un classement par pays.

Nous devons reconnaître que l'organisation de cette exposition ne nous a pas semblé totalement satisfaisante. Par exemple, la surface allouée était trop petite : si cela évitait la marche à pied, cela se traduisait, par contre, par une impression de grande confusion. Orientation aléatoire des supports, passage d'un thème à l'autre mal signalé, documents très proches les uns des autres, etc... Il était assez difficile de s'y retrouver. Ajoutons à cela que la signalétique laissait un peu à désirer : les textes de présentation fournis par les exposants avaient été imprimés sur des étiquettes et collés (parfois sans beaucoup de soin) directement sur les cartes, dont une partie était ainsi occultée.

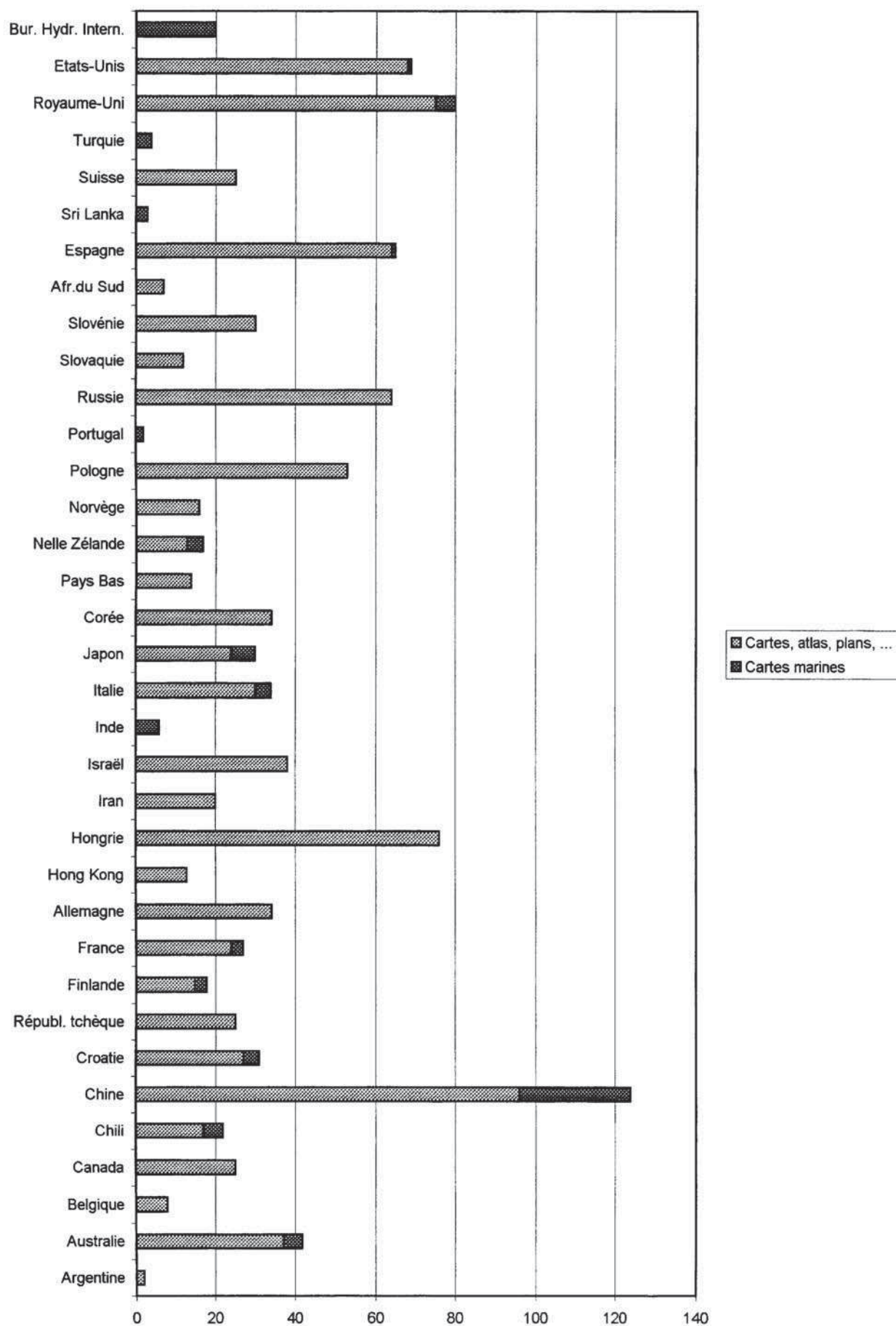
Comme le veut la tradition, ces cartes ont fait l'objet de plusieurs concours : prix décernés par les organisateurs pour chacun des thèmes, prix décernés par les visiteurs, prix toute catégorie, etc... Il aurait été intéressant, toujours selon la tradition, d'avoir les résultats sur un document qui aurait été distribué le dernier jour. Cela n'a pas été le cas : les résultats ont simplement été proclamés oralement et rapidement lors de la cérémonie de clôture. Il ne nous a pas semblé que la France ait obtenu une récompense.... Même s'il est exact que les lauréats sont avertis individuellement, la proclamation écrite des résultats d'ensemble reste intéressante pour tous les participants. Le tableau ci-après donnera une idée des principaux exposants. Rappelons, pour mémoire, que la France exposait 27 documents cartographiques, proposés par : BRGM, IGN, IRD, MAE, SHOM.

Exposition de cartes d'enfants et concours Barbara Petchenik

Le prix Barbara Petchenik a été créé par l'Association Cartographique Internationale en 1993, en mémoire de Barbara Petchenik, cartographe et ancienne vice-présidente de l'ACI, qui a travaillé durant sa vie aux relations entre les cartes et les enfants. Le but de cette manifestation est de promouvoir la créativité des enfants à travers la représentation graphique du monde.

Les prix sont décernés tous les deux ans, à l'occasion d'une conférence cartographique internationale ou d'une assemblée générale de l'ACI. Les comités nationaux, membres de l'ACI, doivent rassembler des cartes dessinées par des enfants de moins de 16 ans, sur le thème du concours «Sauver la Terre». Chaque comité national, sélectionne un maximum de 5 cartes et les envoie au secrétaire général de l'ACI. Les cartes ainsi sélectionnées sont exposées durant la conférence et classées par un jury préalablement désigné par le comité exécutif de l'ACI. Les dessins gagnants seront ensuite proposés à l'UNICEF pour réaliser des cartes de vœux.

Plus de 150 enfants, en provenance de 25 pays, ont ainsi participé au concours 2001.



Nombre de cartes présentées lors de l'exposition cartographique

Pour la proclamation des résultats, nous faisons la même remarque que pour l'exposition de cartes.

Exposition de cartes anciennes

Environ 140 documents, destinés à illustrer le savoir-faire des cartographes chinois à travers l'histoire étaient exposés. Il s'agissait généralement de reproductions et non des documents originaux. Les plus anciens dataient de 150 ans av J.C. L'échantillonnage sélectionné par les organisateurs était assez représentatif : cartes administratives, urbaines, topographiques, nombreux atlas, cartes mondiales, régionales,...

Tous ces documents étaient repris dans le catalogue de l'exposition.

3. Les visites techniques

Plusieurs visites étaient proposées par les organisateurs :

- China Cartographic Publishing House (CCPH)

C'est la plus ancienne et la plus importante imprimerie de cartes en Chine. 5000 titres ont été publiés depuis sa création en 1954. Elle semble plutôt spécialisée dans les petites échelles et travaille sur commande du State Bureau of Surveying and Mapping (SBSM).

- National Geomatics Center of China (NGCC)

Le NGCC est responsable de l'acquisition, de la gestion et de la diffusion des données géographiques de base, ainsi que de l'établissement du réseau géodésique national et du réseau GPS. Travaillant par délégation du SBSM, le NGCC joue un rôle important dans l'établissement de la base de données au 1/250 000 de la Chine. Actuellement le NGCC réalise une campagne en vue de l'établissement d'une base de données nationale au 1/50 000. En liaison avec le National Archives of Surveying and Mapping, le Centre est responsable du stockage des archives de cartes. Enfin, le NGCC abrite deux instances de normalisation des informations géographiques : le Secrétariat chinois ISO/TC211 et le Secrétariat du CSBTS/TC230 (China National Technical Standardization Committee of Geographic Information).

- Chinese Academy of Surveying and Mapping (CASM)

La CASM est le principal établissement de recherche dans le domaine de la géomatique. Il rassemble les activités d'études et de recherche en géodésie, photogrammétrie, cartographie et disciplines connexes. Dans le même temps, il entreprend différents projets cartographiques attribués par les autorités compétentes. Sous le commandement du SBSM, la capacité de développement en hardware et software du CASM a considérablement progressé ces dernières années. Divers équipements (station photogrammétrique numérique, imprimante, scanner) ont

été développés avec succès par l'Académie et exportés sur le marché international.

- Institute of Remote Sensing Applications (IRSA)

L'IRSA fait partie de l'Académie des Sciences et est spécialisé dans l'étude et la recherche en télédétection. Il est le fondement de la télédétection en Chine, sous tous ses aspects : applications diverses, industrialisation, formation. Plus de 200 chercheurs travaillent au sein des différentes sections de l'IRSA.

- Institute of Geographic Sciences and Natural Resources Research (IGSNRR)

Faisant partie de l'Académie des Sciences, l'IGSNRR a été créé en 1999 à partir de deux organismes : l'Institut de Géographie et la Commission pour le levé des ressources naturelles. Premier établissement de recherche, en Chine, spécialisé en géographie, ressources naturelles et sciences de l'information, l'IGSNRR est impliqué dans l'étude sur la dynamique de l'environnement, des ressources naturelles, de l'écosystème, etc...

4. Conclusion

Suite à cet aperçu très partiel, il ne nous apparaît pas que la conférence qui s'achève soit de nature à marquer les esprits de façon durable. Elle était d'une taille relativement modeste, en dépit de l'attrait teinté de mystère qu'aurait pu exercer la capitale de la Chine. Nous voyons deux raisons à cet état de choses :

- La première tient au fait qu'il n'y avait pas, simultanément à la conférence, d'Assemblée générale de l'ACI. Les comités nationaux ont donc été moins mobilisés les mois précédents ; ils avaient également moins matière à envoyer des représentants.

- Si le lieu et la date de la conférence était connus depuis longtemps, les modalités pratiques pour participer ont été dévoilées très tard par les organisateurs. Le site internet donnant les informations n'a été consultable que 5 mois avant la conférence (pour la précédente conférence d'Ottawa, en 99, le site avait été ouvert presque 2 ans avant le jour J). Ici encore, cela a nui à la mobilisation préalable des participants.

Les pages qui suivent permettront à nos lecteurs de se faire une idée plus précise de la participation française, puisque nous reproduisons les communications faites par nos compatriotes, qu'elles aient été présentées en séance plénière ou en séance poster.

Enfin, nous noterons dès à présent le rendez-vous fixé par l'ACI pour la 21^{ème} conférence cartographique internationale et pour la 12^{ème} assemblée générale : Durban (Afrique du Sud), du 8 au 12 août 2003.